

- I -

Il dit qu'il n'aime pas les chiens.

C'est comme cela : on a le droit d'aimer
ou de ne pas aimer qui l'on veut, non ?

Mais un jour son frère lui donne un
chien.

Son frère a pour habitude de ramasser
tout ce qui, selon lui, traîne et qu'il trouve.
On peut dire que c'est son métier.

Son frère trouve des objets hé-té-ro-clites

qu'il donne, qu'il vend, qu'il garde. Il passe ses journées à trouver, à donner, à vendre, à garder. C'est donc vraiment son métier.

Un jour son frère lui donne un chien.

Lui, les chiens, non ! Les chiens grognent et jappent et mordent et lui, il préfère les chats, qui ronronnent la plupart du temps et qui, quand ils ne ronronnent pas, dorment paisiblement. Et les chiens n'aiment pas les chats et lui, comme il aime les chats, n'aime pas les chiens.

Un jour, donc, son frère lui donne un chien.

Une bête qu'il a trouvée, dit-il, devant sa porte.

Une bête sale, peureuse et muette. Un pur bâtard.

Le frère a ouvert sa porte, lui a fait signe d'entrer et le chien a hésité, a fait un pas, puis un deuxième, craintif.

Le frère s'est penché, lui a caressé la tête, les oreilles, le chien s'est laissé faire. Le frère est le plus gentil des frères, le chien a dû le deviner.

Le frère a pensé qu'est-ce que je vais faire de ce chien ? Chez moi, il y en a déjà deux et ce n'est pas bien grand. Si je le donnais à quelqu'un ?

Un jour, donc, son frère lui dit viens voir, j'ai un chien pour toi.

L'homme dit d'abord non, non, les chiens,

tu sais bien, je n'aime pas et d'ailleurs, avec mes chats, ce serait la guerre.

Le frère dit viens quand même, tu verras bien, c'est un chien pas comme les autres, il n'aboie presque pas, ne mord pas et ne chasse pas les chats.

L'homme dit pour te faire plaisir je vais passer.